



La faune et la flore du KASTENWALD

Ilot de verdure dans une mer de maïs, le massif du Kastenwald est un refuge pour une faune et une flore riches et variées.

Les habitants de notre forêt

Le grand gibier que l'on trouve surtout sont les sangliers, les daims et les chevreuils. Avec la présence de chênes en assez grand nombre et de taillis où abondent ronces et aubépines, la forêt attire, depuis tout temps, les sangliers. Leur nombre a augmenté avec le développement des cultures limitrophes du maïs et la douceur successive des hivers.



Les premiers daims sont arrivés dans le massif vers 1950-1960. Le noyau sauvage a migré des forêts voisines de l'Illwald vers nos forêts. En général, les daims vivent en troupes. Le chevreuil est typique des forêts de France. Sédentaire, il vit toujours dans le même territoire et ne le partage pas avec les daims. Les chevreuils se plaisent surtout sous les futaies de charmes.



Ces animaux, et notamment les sangliers, peuvent infliger de gros dégâts. Toutes les nouvelles pousses et les différentes régénérations artificielles doivent être protégées, plant par plant, ou grillagées par lot. Environ, 30 collisions entre voitures et gibiers sont signalées par an.

Les petits mammifères tels que les lièvres, les lapins, les faisans, les perdrix,... diminuent depuis plus d'une vingtaine d'années. Les lapins et les lièvres sont encore à l'état sauvage. Malheureusement, les lapins ont pratiquement disparus après une épidémie de myxomatose dans les années 1958-1960. Il n'existe plus de souches sauvages de faisans et de perdrix.



Les renards, qui construisent leur terrier dans les endroits sablonneux, font partie des derniers prédateurs. Les chasseurs considèrent les renards et les corvidés comme nuisibles pour la petite faune.

La forêt est également riche en oiseaux de toute sorte avec notamment des passereaux, des pics et des rapaces de forêt. L'insecte le plus intéressant est le lucane volant qui vit la nuit et que l'on trouve à partir du mois de mai. Les oiseaux s'en nourrissent.

**FORÊT DOMANIALE
DU KASTENWALD**





Le temps des loups n'est pas si loin

En 1826, le Conseil municipal a pris une délibération pour payer les frais de pension de 15 hommes qui participaient à la chasse aux loups en janvier 1826.

Cette chasse était organisée par le Préfet afin d'assurer la sécurité des personnes et des bêtes car à cette époque on pratiquait le pacage en forêt.

Aucun écrit ne mentionne le résultat de cette chasse. Néanmoins, si cela s'est fait, on peut considérer que la présence de ces bêtes a dû être signalée et ce n'est pas que dans le Gévaudan que régnait la terreur répandue par les loups.



La végétation

Dans la forêt du Kastenwald, se mêlent arbres, arbustes, plantes et pelouses dont la richesse et parfois même la rareté font sa beauté.

Les conditions édaphiques et climatiques sévères du Kastenwald entraînent une forte sélection ne permettant qu'aux espèces adaptées de se maintenir.

C'est une forêt de type chênaie-charmais où dominant les chênes (sessile, pubescent) et le charme. Ces deux espèces font un excellent bois de feu. D'autres essences feuillues sont plus rares tels que l'érable sycomore, le frêne, le merisier.

L'essence résineuse la plus représentée est le pin sylvestre qui résiste bien à la sécheresse estivale.

La forêt est riche en arbustes à savoir le troène, l'épine blanche, le prunellier, etc. Ils permettent aux animaux de se nourrir mais aussi de se cacher puisqu'ils forment des refuges dans un massif imperméable.

A l'image des arbustes, la flore est également très variée. Elle regroupe non seulement des fleurs de plaine mais aussi des fleurs de type Hardt : la scille à deux feuilles qui est la première à fleurir dans le sous bois, la primevère officinale, l'anémone sylvie, l'ail des ours et l'incontournable muguet.

Sachez que de nombreuses espèces présentes dans le Kastenwald figurent sur la liste régionale des espèces menacées et protégées.

La forêt au fil des saisons...

Chaque saison apporte ses délices, se promener dans les bois du Kastenwald et faire la cueillette de ce que nous donne la nature : un vrai plaisir ! mais toujours avec beaucoup de précautions.



Les champignons

Au printemps, vous trouverez des morilles, présentes en plus ou moins grande quantité, suivant les années.

Viennent ensuite les tricholomes de la Saint Georges. Ils poussent en ligne sous les haies d'aubépines ou dans les haies le long des chemins forestiers et en lisière de la forêt.





Pour les connaisseurs, en été après un orage, les ceps et les chanterelles font leurs apparitions.

En automne, ce sont les trompettes de la mort et les pieds de mouton qui poussent en taches rondes autour des bouquets de charmes et aux pieds des chênes. A cette saison, où les civets de gibiers sont à l'honneur, une bonne sauce avec ces champignons d'automne : Quel délice !

Les baies et autres fleurs

Au mois de juin, on peut y cueillir des fraises des bois avec leur parfum incomparable et les fleurs de tilleuls pour les réserves de tisane. Suivent au mois d'août les mûres sauvages et viennent en

automne les églantines, pour la préparation de goûteuses confitures.

Les bouilleurs de cru, qui se font de plus en plus rare, pourront récolter les prunelles, fruits de l'aubépine, qui donnent une bonne eau de vie, sans oublier le sureau et l'alisier.

Les adeptes des plantes médicinales trouveront également leur plaisir, puisqu'elles poussent à foison : la primevère, l'ail des bois, le millepertuis, le bouillon blanc et bien d'autres.

Nous espérons que ces quelques lignes vous feront admirer notre forêt autrement. Sachez en profiter tout en la préservant !

Virginie FAVRY-FRANTZ et Gilbert DAHINDEN.

